3888

Hungary

QUELQUES FOURMIS NOUVELLES MINUSCULES

décrites par C. Emery.

(Avec 3 figures.)

Acropyga ***(Atopodon?)*** **ambigua** n. sp.

(Fig. 1.)

Ouvrière. — Jaune clair, mandibules plus foncées; submate, ponctuation très fine; pubescence pâle; des poils épars, courts, plus longs sur l'épistome; à l'extrémité des tibias l'on voit des poils obliques fins, mais rigides et pointus.

Tête un peu plus longue que large, d'égale largeur devant et derrière, les côtés peu arqués, le bord occipital droit, échancré légèrement au milieu. Les yeux sont placés au cinquième antérieur des côtés, très petits, noirs (de 2 à 3 facettes). L'épistome est luisant, bombé, non caréné, à bord antérieur presque droit. Mandibules semées de gros points espacés, larges, à bord externe convexe; bord masticateur peu oblique, armé de six dents rembrunies, la dent apicale et les deux suivantes bien développées, la cinquième rudimentaire, de sorte que la dernière (6[e]) est séparée de la quatrième par un diastème occupé par la dent rudimentaire. Antennes de 10 articles, ou si on veut de 11, car le deuxième article du funicule, notablement plus long que le suivant, est partagé en deux segments par une suture peu apparente; les articles suivants, jusqu'à l'avant dernier sont presque aussi longs que gros et vont en grossissant insensiblement; le dernier est de la longueur des trois précédents. Corselet très court; le pro-mésonotum bombé et arrondi est presque aussi large que long; une forte encoche à la suture méso-épinotale; face basale de l'épinotum très courte. Ecaille petite, à sommet arrondi.

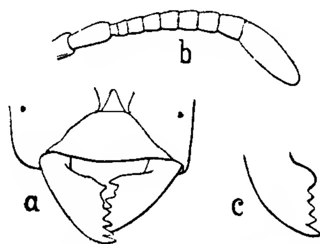


Fig. 1. *a) Acropyga* (*Atopodon?*) *ambigua* n. sp., ☿, mandibules et partie de la tête vues obliquement par devant; *b)* funicule de l'antenne de la même; *c)* mandibule de *A.* (*Atopodon*) *myops* Forel ☿.

B

L. 1·8—2 mm.

Femelle. — Couleur, sculpture et vestiture de l'ouvrière.

Tête presque carrée, un peu plus longue que large, un peu plus étroite en avant, faiblement arquée sur les côtés, les angles postérieurs peu arrondis, le bord occipital largement mais peu profondément échancré. Yeux déprimés, latéraux, très rapprochés du bord antérieur, occupant environ un tiers des côtés de tête. Mandibules comme chez l'ouvrière. Antennes de 10 articles, sans vestige de division du deuxième article du funicule; du reste semblables à celles de l'ouvrière. Corselet très court; face basale de l'épinotum très courte. Gastre aussi long que le reste du corps. Ailes un peu rembrunies, nervures brunes; une nervure cubitale extrêmement courte unit le radius au cubitus.

L. 2·5 mm.; tête sans mandib. 0·5; corselet 0·8; gastre 1·2 mm.

Nouvelle Guinée N. E. (L. Biró): Friedrich-Wilhelmshafen, 2 ☿, 1 ♀. Types au Musée National Hongrois.

Je place cette espèce, non sans hésitation, dans le s. g. *Atopodon* For. à cause de la structure de ses mandibules, mais qui ne correspond pas tout à fait à la formule de M. Forel. Elle s'en rapproche par la 6me dent, séparée de la 4me par un diastème, occasionné par l'atrophie de la 5me dent; mais la dernière dent du bord masticateur n'est pas obtuse, comme chez les espèces d'*Atopodon* décrites jusqu'ici, mais pointue.

Si l'on ne veut pas se ranger à ma proposition, il faudra établir sur *A. ambigua* un sous-genre à part.

Ceci m'amène à porter la discussion sur les sous-genres d'*Acropyga*.

J'avais remarqué, d'abord dans le genre neotropical *Myrmelachista*, et ensuite chez les espèces américaines de *Rhizomyrma*, que la nervation de l'aile antérieure est disposée autrement que dans la généralité des autres *Formicinae*. C'est à dire que, au lieu d'avoir le cubitus soudé en un point au radius (type *Formica* et *Camponotus*), les deux troncs sont reliés entr'eux par une nervure cubitale (type *Solenopsis*). Ayant constaté que la ♀ de *Rh. oceanica* Emery (que la Direction du Mus. Nat. Hongrois a eu l'obligeance de mettre à ma disposition) a les ailes faites comme les espèces américaines, je croyais avoir trouvé un bon caractère pour séparer génériquement *Rhizomyrma* d'*Acropyga*. Mais l'examen renouvelé des ailes d'*Acropyga* dans ma collection m'a prouvé que ce caractère est inconstant dans les *Acropyga* typiques et qu'on trouve dans la même espèce des individus ayant une nervure cubitale distincte et d'autres ayant le cubitus soudé au radius.

Par conséquent, je suis d'avis qu'il n'y a pas lieu d'ériger en genre *Rhizomyrma*; que même ses caractères sont si insignifiants qu'on pourrait renoncer à le séparer même comme sous-genre. Néanmoins je propose

de le conserver et d'y comprendre toutes les espèces d'*Acropyga* qui ont les mandibules plus ou moins étroites à dents peu inégales et avec les yeux rudimentaires (toutes les espèces de *Rhizomyrma* et l'*Acropyga myops* For. d'Australie).

J'établis un nouveau sous-genre, **Malacomyrma** pour l'*Acropyga Silvestrii* Emery d'Afrique. Ses caractères sont: tête allongée, yeux rudimentaires, dernier article des antennes long comme les quatre précédents réunis.

Pseudolasius amaurops n. sp.

(Fig. 2.)

Ouvrière. — D'un jaune pâle, uniforme; mandibules plus foncées avec les dents rembrunies; peu luisante, pubescente, poils dressés pâles, épars, aussi sur les scapes et les tibias.

Tête à peine plus longue que large, les bords latéraux presque droits, le bord occipital droit, mais échancré au milieu, plus fortement chez les grands exemplaires; angles postérieurs fortement arrondis. Epistome étroitement et peu profondément échancré au milieu de son bord antérieur; de chaque côté de l'échancrure médiane on remarque un angle émoussé entre deux sinuosités de ce bord (voir la figure). Mandibules à six dents: l'apicale longue, la troisième plus courte que la deuxième et la quatrième. Scape n'atteignant pas tout à fait le bord occipital; deuxième article du funicule petit; 3—7 un peu plus épais que longs; 8—10 aussi longs qu'épais; le dernier presque de la longueur des deux précédents. Corselet relativement court; pro-mésonotum long à peu près comme trois fois la face basale du méta-épinotum; celle-ci plus basse que le dos du mésonotum; la face basale de l'épinotum passepar une courbe à la face déclive qui est beaucoup plus longue. Ecaille inclinée, lenticulaire, arrondie au sommet.

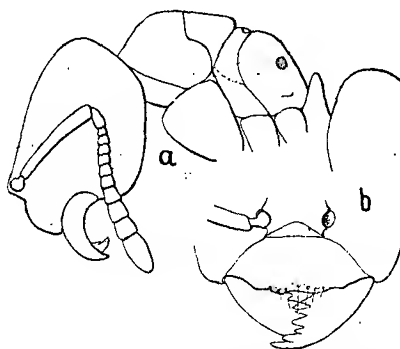


Fig. 2. *a) Pseudolasius amaurops* n. sp., ☿, profil, le scape est vu en raccourci; *b)* mandibules et épistome vus obliquement par devant.

L. 1·6—2 mm.

Nouvelle Guinée N. E. (M. L. Biró): Friedrich-Wilchelmshafen et Montagnes Hansemann, 3 ☿. Types au Musée National Hongrois.

Cette espèce se rapproche beaucoup de *Ps. amblyops* For. de

l'Archipel Bismarck et de sa var. *sundaica* FOR. de Sumatra, mais elle en diffère sur plusieurs points, notamment de la structure des antennes et de l'épistome. La position des rudiments des yeux, qui est à peu près la même chez la var. *sundaica* et chez *amaurops*, plaide en faveur de l'élévation de le var. de Sumatra au rang d'espèce. Je présume que des espèces subaveugles de *Pseudolasius* sont les ouvrières des nombreuses formes minuscules ailées, que M. BUTTEL REEPEN a récoltées en Malaisie, volant à la lumière.

Paratrechina *(Nylanderia)* pusillima n. sp.

(Fig. 3.)

Ouvrière. — Entièrement jaune, pattes pâles, funicule grisâtre. Pas de poils dressés sur les scapes et tibias; les gros poils (macrochètes) sur le corps sont bruns.

Tête un peu plus longue que large. Yeux distants du bord antérieur de la tête un peu moins que leur diamètre longitudinal; l'extrémité postérieure de l'oeil est à la moitié de la longueur de la tête. Le scape dépasse le bord occipital d'environ le tiers de sa longueur; les articles du funicule vont en augmentant de longueur depuis le deuxième qui ets un peu plus épais que long; le troisième est aussi long qu'épais et ainsi de suite, jusqu'au pénultième qui est à peu près une fois et demi aussi long que gros; le dernier est aussi long que les deux précédents ensemble. Les macrochètes du corselet sont disposés comme chez *minutula* FOR. qui appartient au groupe de *caledonica*[1]: 2 paires sur le pronotum, 1 sur le mésonotum et 1 sur l'épinotum.

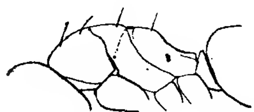


Fig. 3. *Paratrechina (Nylanderia) pusillima* n. sp., ☿, profil du corselet.

L. 1·3 mm.

Cette espèce est voisine de *N. minutula* FOR. et surtout de sa var. *atomus* FOR., par son corselet relativement court et massif. Elle s'en distingue par sa taille encore un peu moindre, sa tête plus étroite, ses yeux plus petits et ses antennes plus minces. C'est sans contredit l'espèce la plus petite parmi les *Nylanderia.*

Je rapporte à la même espèce une ♀ qui a été récoltée dans la même localité.

[1] EMERY, Les Fourmis de la Nouv. Calédonie et des Iles Loyalty. Nova Caledonia, vol. I. No. 11, p. 422, note (1914).

Femelle. — Entièrement jaune, avec les yeux noirs, mais les ocelles sont jaunes (du moins sur l'exemplaire desséché). Pubescence et poils comme chez l'ouvrière.

Tête un peu plus large que longue, bord occipital droit. Yeux déprimés, leur distance des angles postérieurs de la tête est au moins double que celle qui les sépare des angles des joues. Le scape dépasse l'occiput d'un tiers de sa longueur; les articles du funicule sont plus allongés que chez l'ouvrière, mais le deuxième est tout aussi court et le contraste avec le troisième article allongé est beaucoup plus marqué. Corselet plus large que la tête, trapu, seulement un peu plus long que large; face déclive de l'épinotum au moins deux fois aussi longue comme la basale. Ailes grisâtres, nervures brunâtres.

L. 2·2 mm.; tête + corselet 1·1; scape 0·5; aile ant. 2·6 mm.

Nouvelle Guinée N. E. (L. Biró): Friedrich-Wilhelmshafen. Types au Musée National Hongrois.

Je décris en appendice à cette note une fourmi mâle, sur laquelle j'établis un nouveau genre, voisin de *Paratrechina.*

Andragnathus n. g.

Mâle. — Tête arrondie, yeux hémisphériques, ocelles gros. Epistome voûte, avancé sur la bouche; fossette clypéale séparée de la fossette antennaire; aire frontale indistincte, arêtes frontales presque nulles. Mandibules rudimentaires, représentées par un moignon microscopique; au devant de l'épistome, s'avancent les maxilles et le labium. Palpes maxillaires de 6 articles, labiaux de 4. Antennes longues et grêles de 13 articles; premier article du funicule plus long et plus gros que le suivant. Corselet court; le mésonotum couvre le pronotum qui n'est pas visible d'en haut. Ecaille petite, fortement inclinée. Gastre surplombant le pétiole. Pas de cerci; armure génitale faible. Ailes comme *Paratrechina.*

Ouvrière et femelle inconnues.

Andragnathus Hubrechti n. sp.

Mâle. — Jaune brunâtre pâle, tête jaune-roux, yeux noirs. Pubescence éparse, concolore. Poils dressés bruns, pointus, épars sur tout le corps; les scapes et les tibias ont quelques poils dressés fins. Ailes remarquablement poilues.

Le diamètre des yeux est égal aux $^{2}/_{5}$ de la longueur de la tête. Scape dépassant l'occiput de la moitié environ de sa longueur; funicule filiforme, ses articles à partir du deuxième presque deux fois aussi longs que gros; l'article terminal plus long. Dos du corselet très peu voûté depuis le mésonotum, le scutellum faisant faible saillie et les faces basale et déclive de l'épinotum formant ensemble une courbe. La face antérieure de l'écaille forme avec la postérieure beaucoup plus longue un angle fort émoussé. Pattes grêles.

Armure génitale : Stipes en triangle très allongé; volselle beaucoup plus courte que le stipes, arrondie à l'extrémité; lacinie très courte; les sagittae ne présentent pas de particularités remarquables.

L. 1·7 mm.; aile ant. 2 mm.

Un seul exemplaire rapporté de Java, Buitenzorg, par feu le prof. A. A. W. Hubrecht; ma collection.
